

Le bulletin Vigie Matières Premières

La lettre d'analyse des marchés du CEREOPA
pour bien se positionner aux achats
(matières premières ou aliments)



- ↪ **Détaché du quotidien** pour prendre du recul et s'affranchir du diktat de la dernière information
- ↪ **Concis** pour permettre de retenir les axes prioritaires dans les décisions d'achat
- ↪ **Transversal** pour resituer l'activité agricole dans un contexte économique global
- ↪ **Neutre** car sans activité commerciale associée
- ↪ **Efficace** car les prévisions chiffrées des prix moyens de campagne sont très proches de la réalité

Un abonnement annuel qui comporte :

- 9 bulletins mensuels (9 pages) reprenant pour le blé, le maïs, le soja, le colza et le tournesol, les principaux éléments à suivre. S'y ajoute un point sur la météo, les devises, les productions animales et l'économie internationale.
- 2 rapports d'analyses détaillées.

Céréales



Tourteaux



Devises



**Productions
Animales**



Economie



Dites 33 ...

Patricia Le Cadre analyse les marchés depuis 33 ans. Son passé dans le trading, le courtage, les études, est le gage de son expertise sur le marché des matières premières et de l'alimentation animale. Son engagement pendant plus de 20 ans, pour faire monter en compétence les acheteurs au travers des journées Matières Premières de l'AFTAA, puis la mise en œuvre et l'animation pendant 10 ans du site interactif Vigie MP, ont entériné l'importance d'une vision transversale des marchés, qui ne s'arrête pas aux seuls fondamentaux agricoles.

CEREOPA

16 Rue Claude Bernard
75005 PARIS

patricia.lecadre@cereopa.fr

+33 670180478

www.cereopa.fr



Une veille rapide, simple mais efficace des marchés

Achats : effet de levier de la compétitivité

Le coût de l'alimentation des cheptels dans l'économie générale des filières est très important. Rappelons que l'alimentation animale représente entre 60 % et 80 % du coût d'élevage des animaux. Le seul poids du coût matière première dans le prix de l'aliment industriel (FAB) est en moyenne de 80% et grimpe à 90% en FAF.



En termes de rentabilité, l'effet de levier d'une amélioration des prix d'achats des matières premières est sans commune mesure avec d'autres voies de progrès.

Maitriser l'environnement économique des matières premières est donc un défi considérable pour les fabricants d'aliments et les éleveurs.

Achats : garder la tête froide

Les médias et notamment les réseaux sociaux, exercent une action psychologique forte sur les acteurs des marchés agricoles. En assurant à un évènement un retentissement excédant la réalité, ils affectent aussi bien les comportements que les jugements, et introduisent un biais porteur de volatilité. Ce système est plébiscité par les marchés financiers qui sont à la recherche d'une rentabilité aux abonnés absents depuis trop longtemps. Un marché stable étant par nature peu rémunérateur, il convient de lui trouver des « agents perturbateurs ». Il s'agit donc de faire « monter la sauce », quitte à embarquer dans une histoire, des acteurs économiques qui préfèrent avoir tort tous ensemble qu'aller seuls au bout de leurs convictions.



Une bonne analyse de marché est une étape préalable et indispensable à toute décision.

Face au décalage entre un fait et son traitement médiatique, il est important de prendre du recul sans céder aux sirènes de l'instantanéité.

Achats : pondération avant tout

Le prix, c'est comme une recette de gâteau : toujours les mêmes ingrédients, mais le dosage change en permanence. Selon la dose de levure (la pondération), le résultat peut être très différent.



Marché haussier, neutre, baissier ...

Vous devez apprendre à hiérarchiser les informations pour ne pas accorder trop d'importance à une info qui n'est pas essentielle.

Achats : qu'est-ce qu'un bon prix ?

Vous devez vous fixer des objectifs de prix en fonction du niveau de risque encouru. Qu'est-ce qu'un bon achat pour vous ? Acheter sur les plus bas ? au prix moyen de campagne ? pas plus que le prix de marché du mois de consommation ?

Votre stratégie d'achat dépend de votre objectif.



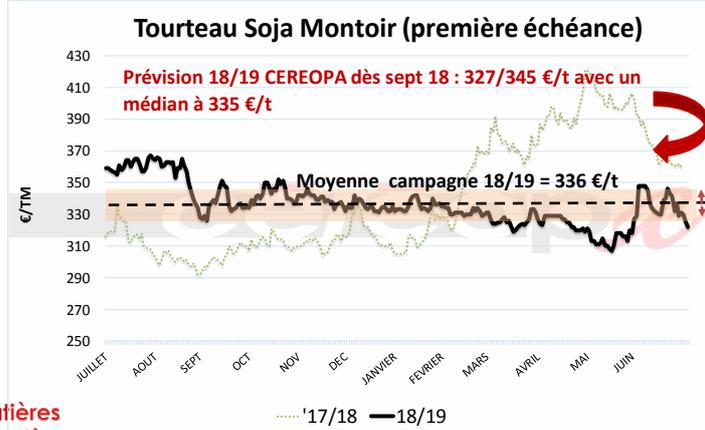
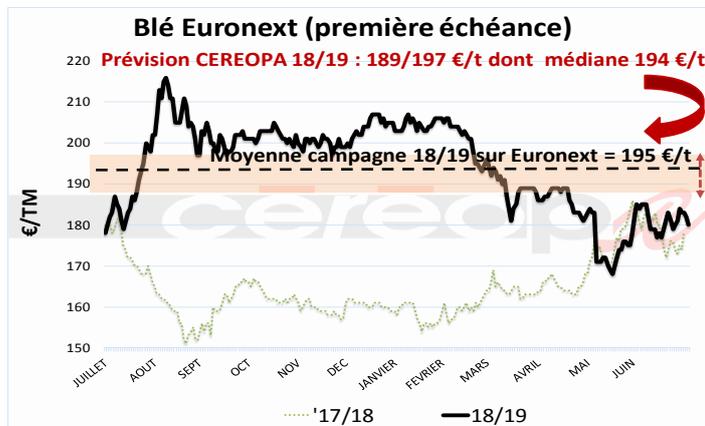


Des prévisions chiffrées et des résultats

Céréales et tourteaux

Au-delà de l'analyse vous permettant de ne consacrer du temps qu'aux informations essentielles, des prévisions concernant les prix moyens de campagne du blé, du maïs et du tourteau de soja sont proposées au début de celle-ci. Elles résultent d'une méthodologie éprouvée depuis plusieurs années prenant en compte plusieurs scénarios (notamment de taux de change). La fourchette de prix prévisionnelle peut évoluer dans le temps, chaque nouvelle donnée étant "une indication et un avertissement" pour savoir si l'hypothèse se renforce ou s'affaiblit. Cette méthode nous permet de fournir des conseils réguliers et cohérents sans être ballottés par les données du jour.

Par exemple, sur la campagne 18/19, la fourchette a été affinée deux fois en cours de campagne pour le blé. Nous n'avons jamais été haussier sur la deuxième partie de campagne, contrairement au positionnement de nombreux analystes fin 2018. Pour le maïs, la fourchette a aussi été ajustée deux fois. Le prix médian est ainsi passé de 178 €/t à 173 €/t pour un prix moyen juillet/juin qui s'est finalement établi à 174€/t. Sur le tourteau de soja, la première prévision n'a jamais été ajustée et s'est avérée juste à 1€/t près.



Une offre pour tous



Un abonnement annuel qui comporte :

- 9 bulletins mensuels (janvier, février, avril, mai, juin, jlt/août, octobre, novembre, décembre)
- 2 rapports d'analyses détaillées (mars, septembre).

Une formule spécifique à chaque public :



- Eleveur/agriculteur : 650 € HT/an
- Groupement de producteurs* : tarif préférentiel par éleveur adhérent à la structure, de 600 €/an pour un nombre minimum de 10 abonnés. Tarif dégressif au-delà. Dans cet abonnement les 2 rapports sont remplacés par des visio-conférences. Facturation prise en charge par la structure.



- FAB/O.S/Négociants* : 1500 € HT/an

Pour toute demande d'abonnement ou d'informations :

patricia.lecadre@cereopa.fr

*En aucun cas, le support ne peut être dupliqué à des fins commerciales ou de formation

Jun 2019 Le bulletin Vigie MP Page 3

Céréales

Maïs : un focus exagéré sur les USA ?

En mai, l'Usda a revu à la baisse pour 19/20 tous les postes de demande US sans changer le niveau de leur production récolte. Les stocks de report bondissent à 43 Mt du 19/20 contre 53 Mt du 18/19 et 40 Mt en moyenne décennale. Mais les plus pertinentes impliquent les agriculteurs de rester dans le change, il va y avoir une série de chutes le 11 juin, pour prendre en compte certains aspects astronomiques dans les semis et sans doute une baisse des rendements. Cependant, nous ne sommes pas en présence d'une partie des stocks récoltés dans deux états de la CB (Oklahoma, Iowa et Missouri), cette baisse représente 20% des réserves US. L'incertitude des rendements reste difficile à estimer. Prenez par exemple de 92,3 à 93 Mt acres, sans seulement 20 Mt de maïs par rapport à mai, à rendement identique, ramenant les stocks dans la moyenne. Mais une baisse des rendements pourrait limiter au total les récoltes. Avec 20 Mt acres avec un rendement moyen de 174 à 164 bushels nous obtenons de 13 à 14 Mt. L'USDA table pour l'année sur 363 Mt vs 382 Mt pour l'USDA et 368 Mt si l'on considère des marges au point point, se décalant en prévision plantée et non récoltée. Elle réajuste notamment la demande relative américaine et impacte négativement l'équilibre des rendements. De plus, l'aide accordée par Trump, jugée beaucoup trop faible, le sera aux facteurs sensés. Enfin, les anticipations d'ajustement par les états et le rendement se fera toujours en août. Il est donc probable de voir la baisse actuelle des rendements. Il faut aussi que les autres exportateurs se positionnent correctement en dehors du CBOT pour garder des marges (comme le Mexique ou l'Argentine, instable depuis plusieurs mois) et se placer au mieux de l'UE. L'ajustement qui alignerait un record de 100 Mt US récoltes sur un niveau des 180 Mt, avec un avantage de 0,50 \$/bu face au sud-américain sur l'Asie/Mexique. Les anticipations ne cessent d'y ajouter, avec un objectif de production de 33 Mt donc aux 33 Mt algèbres cette année.

Malgré une offre US en hausse de 9 Mt en 18/19, les importations y créent le plafond. L'USDA table sur un objectif de 33,3 Mt soit 6 Mt de plus qu'en 17/18. Les importations affaiblissent 2,3 Mt au dernier trimestre, soulignant que la concurrence des récoltes reste au profit de l'UE. Il faut dire que la différence de prix avec le soja fourrage moins disponible a été importante surtout au début de la campagne. Le manque de fourrage a aussi contribué à alimenter les Dax de l'Ukraine vers les pays du nord de l'UE. L'écart de prix avec le soja qui s'est largement réduit en avril (que hausse de la cote de la paille) s'est de nouveau accentué en mai. Le maïs progressant moins vite que le soja en Europe. Les stocks européens devraient s'affaiblir à 0 Mt contre 7 Mt sur la moyenne quinquennale. Cela compenserait exactement le recul de la production américaine (94,4 Mt). L'USDA table sur des importations de maïs à la normale à 17 Mt, ce qui est un pari risqué. Car les principaux exportateurs hors USA restent beaucoup de marchandises à récolter. Tout va donc dépendre de la qualité du maïs qui sortira des champs européens, et est, si la part du fourrage reste, les besoins en maïs demeureront en augmentation annuelle. Or le maïs UE est un débouché important pour l'Ukraine et l'Amérique du Sud. La concurrence entre céréales pourrait s'exacerber. En France, les importations restent un record à 0,8 Mt contre 0,5 Mt en moyenne quinquennale. Malgré une hausse de l'utilisation de 0,2 Mt (soit 3,1), le ratio stock/croissance explique à 23,5% (soit 18,9%).

Impact investisseurs

Aucun titre n'est en hausse mais le risque, un Trump décalé et une baisse qui devance, les investisseurs se sont tenus en camp de combat et ont acheté leurs positions historiques « short » en deux semaines. Les Indes finit (long terme) ont été à son déclin par production. Le rendement est resté stable à 110,54 au point, a gagné 20% depuis (172,5). Mais il semble que le cycle « classique ». En effet, il est trop tôt pour conclure, à la hausse ou à la baisse, sur la récolte finale, que les facteurs perdus. D'ailleurs, la hausse récente des prix à Chicago se semble peu affecter les acheteurs asiatiques ou africains, qui regardent le temps passer. Il faut dire que la défiance américaine est au cœur de la crise et qu'elle oblige les autres exportateurs à se positionner plus tôt sur le marché mondial. Le stock US à 63 Mt reste donc une forte limite à l'appréciation continue de maïs, se fait sentir que pour se reporter tout de suite il sera toujours pas en anticipation actuelle de la vente.

Positions des fonds et cotation maïs Cbot

Impact devises

L'arrivée, sur une tendance haussière depuis septembre 2018, vient de reculer de terme. Consolidation ou changement de cap? Pour l'instant, elle est de nature plus favorable aux exportateurs qu'il y a un an. En Amérique du Sud, le pari se rejoue en même temps qu'il y a un an, mais reste des favorable aux vendeurs. Le prix se porte donc vers le haut, un avantage incertain à cette origine.

Focus du mois : les USA ne font pas tout le marché

Malgré les records sud-américains, l'offre mondiale est restée en baisse de 7 Mt dans le dernier rapport du Global Agricultural Trade System. Mais il y a une demande en progression de 250 milliards, contre -20 Mt sur la campagne en cours. Une baisse des utilisations est venue atténuer dans l'UE (ce qui sera à confirmer en fonction de la qualité des blés à récolter), alors que celle des USA demeure stable. En Chine, l'usage industriel continue la progression, mais la demande en feed protein (soyez tributaire) persiste. Les stocks américains 19/20 continuent à réduire pour la troisième année consécutive, mais moins rapidement qu'imaginé il y a quelques mois (100 Mt vs 118 Mt en-1). Le ratio stock/croissance continue à baisser, mais plus vite qu'en 2018, et plus vite qu'en 2017, notamment grâce aux Chinois. Le bilan est plus contrasté en regardant les chiffres hors Chine, notamment chez les concurrents des Etats-Unis. L'évolution de la situation aux USA devient encore plus incertaine les cartes est. Mais il faudra attendre septembre pour y voir clair.

© CEREOPA - Droits d'usage réservés - Reproduction interdite